

SUR LE MONNAYAGE DU PREMIER HŪDIDE
SULAYMĀN *AL-MUSTA'ĪN*

MOHAMED ELHADRI
Université Lumière-Lyon 2

The coinages of the Taifas still constitute an invaluable source of historical information, extremely useful for the study of the political and ideological evolution of al-Andalus after the fall of the Caliphate. The coins of the Hūdides of Saragossa, and particularly those struck by the founder of this dynasty Sulaymān *al-Musta'īn* are a good example of what the different inscriptions on coins can tell us concerning the political situation in the first years of this dynasty. This article deals with a particular and rare type of silver coins attributed to the first Hūdide Sulaymān, that holds a very problematic Shiite slogan (related to the *Wilāya* of 'Alī), and tries to discuss its ideological significance and the different political circumstances that might have justified its appearance on this type of issues.

Keywords: Hūdide coins; Sulaymān *al-Musta'īn*; The *wilāya* of 'Alī; Taifas; Legitimacy.

Las monedas de las Taifas siguen constituyendo una valiosa fuente de información histórica, de gran utilidad para el estudio de la evolución política e ideológica de al-Andalus después de la caída del califato. Las monedas de los hūdides de Zaragoza y, en especial, las acuñadas por el fundador de la dinastía, Sulaymān *al-Musta'īn* son un buen ejemplo de lo que pueden decirnos las distintas inscripciones de las monedas acerca de la situación política durante los primeros años de la dinastía. Este artículo se centra en un singular tipo de monedas de plata atribuidas al primer hūdide, Sulaymān, que muestra un lema šī'ī, relacionado con la *wilāya* de 'Alī, problemático en extremo, ofreciéndose un estudio sobre su significación ideológica y las diferentes circunstancias políticas que pudieron haber justificado su aparición en esta emisión.

Palabras clave: Monedas hūdides; Sulaymān *al-Musta'īn*; la *wilāya* de 'Alī; Taifas; legitimidad.

Les Banū Hūd sont l'une des principales taifas qui ont pris le pouvoir en al-Andalus au XIe/Ve siècle après la disparition du califat de Cordoue. Succédant aux Tuğībides dans la Marche supérieure, ils ont constitué un émirat assez puissant pour se maintenir jusqu'à l'arrivée des Almoravides en 503/1110 et pouvoir résister à la pression forte et continue des états chrétiens limitrophes, et même s'étendre à des villes de la côte méditerranéenne. Si en général on connaît très peu de choses sur l'histoire de cette dynastie ¹, les circonstances de son avènement et

¹ Guichard, P., "Al-Andalus sous les Amirides et les princes de taifas", *États, sociétés et cultures du monde musulman médiéval Xe-XVe siècle*, Paris, 1995, I, 49-80.

en particulier les années de règne du premier Hūlide Sulaymān *al-Mustaʿīn* (431-38/1039-47) sont parmi les moins bien connues. Chef militaire et ex-gouverneur de Lérída à l'époque des Tuġībides, Sulaymān Ibn Hūd a été porté au pouvoir, selon le *Bayān*, par les habitants de Saragosse révoltés contre ʿAbd Allāh b. al-Ḥakam, l'assassin du Tuġībide Mundir II ². Durant les sept ans de règne qu'il a passés au pouvoir entre 1039 et 1047, il est parvenu à asseoir son autorité sur un vaste territoire comprenant, en plus de Saragosse —la capitale— les régions de Lérída, Tudèle, Huesca, Calatayud, et quelques localités au Sud en direction de Valence ³. Du point de vue de l'histoire politique, ce premier règne des Hūdides fut certainement une véritable période de construction et d'affirmation de la dynastie, durant laquelle Sulaymān fut contraint de prendre d'importantes décisions en particulier en ce qui concerne le choix des signes de souveraineté tels que les titres et les *laqabs*. Sur ces points les frappes et les légendes des monnaies, semblent donner quelques jalons et éléments d'explication.

Il importe de rappeler d'abord sommairement l'historique des émissions monétaires chez les Hūdides ⁴: les frappes en or et en argent commencent dès la première année de règne (431/1039) du fondateur de la dynastie Sulaymān *al-Mustaʿīn*; des dirhams et des fractions de dinars frappés particulièrement à Saragosse, mais portant parfois aussi le nom d'atelier générique d'al-Andalus suivant la tradition omeyyade ⁵, et parfois à Lérída ⁶. Le partage de l'émirat entre les fils de Sulaymān a fait que certains de ces derniers ont commencé immédiatement après sa mort en 438/1047 à émettre des monnaies en leur nom dans les villes qu'ils gouvernaient : Muḥammad *ʿAḍud al-dawla* à Calatayud à partir de 438 H, et Yūsuf *al-Muzaffar* (à Lérída), Mundir *al-ʿĀfir* (à Tudèle) et Lubb b. Hūd (à Huesca) ⁷ à partir de

² Ibn ʿIdārī, *Al-Bayān III*, Lévi-Provençal, E. (éd.), Beyrouth, 1998, 222.

³ Dunlop, D. M., "Hūdides", *EP*, 560-562.

⁴ Signalons que les Banū Hūd font partie des principales taifas dont tous les souverains ont fait battre des monnaies: voir Clément, F., "L'apport de la numismatique pour l'étude des taifas andalouses du Ve/XIe siècle", *Archéologie Islamique*, 4 (1994), 57-86.

⁵ Prieto y Vives, A., *Los Reyes de Taifas. Estudio histórico-numismático de los musulmanes españoles en el siglo V de la Hégira (XI de J. C.)*, Madrid, 1926, 199-200.

⁶ Il s'agit d'un nom d'atelier qui a été mal lu au début comme étant al-Andalus ou Elota et qui a été révisé et corrigé par Tawfiq Ibrāhīm: voir Soler i Balagueró, M., *Les émissions monétaires dels Banū Tuġīb i dels Banū Hūd de la Marca Superior d'al-Andalus*, Thèse doctorale inédite, Université de Lérída, 1998, II, 26-27 et notes (p. 26).

⁷ *Ibid.*, 481.

439 H. À Saragosse, où accédera rapidement au pouvoir Aḥmad Ibn Sulaymān qui prendra par la suite le *laqab* d'*al-Muqtadir*⁸ et avant les frappes de ce dernier qui commencent en 441 H, on connaît toute une série de frappes en or et en argent —datées de 440 et 441 H— au nom d'un certain Sulaymān *Tāġ al-dawla* que Prieto Vives tente d'identifier comme étant le fils de Yūsuf *al-Muẓaffar* de Lérida⁹. Pendant le long règne d'*al-Muqtadir*, qui réussira progressivement à imposer son autorité et à écarter ses frères et rivaux, les émissions continuent de façon presque ininterrompue jusqu'à sa dernière année de règne (475/1082) ; le seul de ses frères à pouvoir défier longtemps son autorité fut Yūsuf qui continua ses propres frappes à Lérida jusqu'à sa mort en 459/1067. Les successeurs d'*al-Muqtadir* —formant deux lignées l'une à Saragosse et l'autre à Dénia et Tortosa— ont tous poursuivi les frappes de monnaie essentiellement en argent.

Parmi les grands problèmes posés par ce monnayage —problèmes souvent compliqués par le manque d'informations dans les chroniques—, on peut citer ceux de l'interprétation de certaines frappes et légendes; mon but dans cet article est de discuter certains de ces problèmes tout en faisant quelques remarques sur les premiers temps du Hūdide Sulaymān *al-Musta'īn* (431-38/1039-47) à partir d'une monnaie¹⁰ rare qui a été découverte, fortuitement, dans la région de Valence; la pièce, qu'on attribue à Sulaymān *al-Musta'īn*, a été trouvée plus précisément dans les environs du site médiéval du Monte Mollet¹¹. Il s'agit d'un site refuge, étudié dans les années 1974-1977

⁸ *Laqab* dont nous parlent les textes mais qui ne figure pas sur ses monnaies.

⁹ Prieto y Vives, A., *Los Reyes de Taifas*, 127. Cette période de transition entre la mort de Sulaymān et la succession de son fils Aḥmad est aussi un des moments les plus mal connus dans l'histoire des Hūdides.

¹⁰ D'ailleurs l'apport de la numismatique à l'histoire d'al-Andalus a été bien ressenti et exploité dans de nombreuses études portant plus particulièrement sur la période des 'Amirides et des Taifas: Wasserstein, D., *The Rise and Fall of the Party-Kings: Politics and Society in Islamic Spain, 1002-1086*, Princeton, 1985; Guichard, P., "Quelques réflexions sur le monnayage des premières taifas andalouses, (1009/400-1059/451)", *II Jarique de Numismática Hispano-àrab*, Lleida, 1990, 155-160; Guichard, P., "Al-Mansūr ou al-Mansūr bi-Llāh ? Les *laqab/s* des Amirides d'après la numismatique et les documents officiels", *Archéologie Islamique*, 5 (1995), 47-53; Clément, F., "L'apport de la numismatique"; et pour une vue globale : Acién Almansa, M., "Del estado califal a los estados taifas. La cultura material", *V Congreso de Arqueología medieval Española*, Valladolid, 2001, II, 493-513.

¹¹ Bazzana, A. et Guichard, P., "Un important site refuge du Haut Moyen Âge dans la région valencienne, le *despoblado* du Monte Mollet (Villafames, Castellón)", *Mélanges de la Casa de Velázquez*, XIV (1978), 485-500. Par contre la monnaie n'a pas été trouvée sur le site lui-même.

par A. Bazzana et P. Guichard ¹², dont la datation et la fonction exacte restent hypothétiques. Ni la pauvre céramique, fournie par les prospections de surface et les sondages, ni les techniques de construction et les types d'habitat n'avaient permis de déterminer avec précision la chronologie du site ¹³.

La monnaie en question est un dirham (*Fig. 1*) sans légendes circulaires, qui ne porte ni le nom de l'atelier ni la date de l'émission. Sur le droit sont gravées dans le champ sur deux lignes la *Šahāda*, et l'attestation de la *Wilāya* de 'Alī; alors que le champ du revers est occupé par le *laqab* « al-Musta'in » ¹⁴.

A/



محمد [رسول]

علي ولي الله

Muḥammad [est le prophète...]
'Alī est l'Ami de Dieu.

R/



المستعين



1,08 g / 13 mm / 10.⁰⁰
Nützel ¹⁵: N.° 525

¹² Il s'agit de quatre campagnes de fouilles qui ont été consacrées à ce site par le centre d'Histoire et d'Archéologie Médiévales de l'Université Lyon II.

¹³ *Ibid.*, 488-490.

¹⁴ Il faut noter que ces variantes sont citées dans un intéressant corpus —établi dans le cadre d'un travail de thèse— consacré au monnayage des Tuğībides et des Hūdides: Soler i Balagueró, Maria, *Les émissions monétaires*, 56-57; un résumé de cette thèse a été publié par le même auteur : "Emisiones en la Marca Superior de Al-Andalus", *II Jarique de Numismática Hispano-Árabe*, Lérida, 1988, 27-50.

¹⁵ Nützel, H., *Katalog der orientalischen Münzen*, Berlin, 1902, 104-105.

FIGURE 1



Il importe de signaler qu'il s'agit d'un type très rare et que les deux seuls autres exemplaires connus de ce dirham se trouvent au Musée de Berlin (*Fig. 2*)¹⁶.

FIGURE 2.—Berlin 525



¹⁶ *Ibid*, 104-105: n.^{os} 524 et 525. Ils sont à ma connaissance les seules variantes publiées de ce type. Je remercie à l'occasion le Prof Bernd Kluge, directeur du Cabinet numismatique du Musée de Berlin, de m'avoir fourni les photos de ces monnaies.

Il existe dans cette même collection quatre autres dirhams présentant les mêmes légendes et type d'encadrement mais mentionnant en plus le nom d'Aḥmad à la troisième ligne du droit (*Fig. 3*)¹⁷.

FIGURA 3.—Berlin 529



En ce qui concerne les ornements ce dirham présente une nouvelle variante et se distingue des deux types de Berlin par la présence des deux ornements au revers; quant au fleuron en haut des légendes du droit, il est aussi visible sur un des exemplaires de Berlin: n.º 525. Alors que les légendes du droit sont entourées de deux cercles —qui devaient être ponctués d'annelets d'après le spécimen de Berlin 525—, celles du revers, qui consistent simplement en le *laqab* al-Mustaʿīn, sont inscrites dans le centre d'un encadrement très particulier qu'on trouve exclusivement sur ces dirhams mentionnant la *Wilāya* de ʿAlī: à savoir une sorte d'étoile à huit pointes formée de deux carrés: l'un normal et l'autre présentant des côtes concaves (*Fig. 4*).

Ce type de frappes fait aussi partie des rares émissions de la première période du monnayage Hūdide dont les légendes ne comportent aucune mention de l'*Imām* Hišām II. Cette absence ne commence en effet à devenir systématique qu'à partir d'*al-Muʿtamin* Yūsuf b. Aḥmad (474-476/1081-1084)¹⁸. Ce qui fait remonter les premières tentatives de rupture formelle avec la mention d'un califat chez les Hūdides de

¹⁷ *Ibid.*, 105: n.ºs 526, 527, 528, et 529.

¹⁸ Voir Miles, G. C., *Coins of the Spanish Mulūk al-Ṭawāʾif*, New York, 1954, 99; et Clément, F., "L'apport de la numismatique", 71-72.

FIGURA 4.—Encadrement et ornements du revers



Saragosse aux tout premiers temps de leur avènement avec Abū Ayyūb Sulaymān *al-Musta'īn*. Seul est donc présent sur le revers le *laqab* *al-Musta'īn* sous sa forme simple, c'est à dire sans le complément *bi-llāh* ; cet emploi qu'on trouve sur d'autres pièces non datées, surtout des fractions de dinars ¹⁹, semble appuyer l'hypothèse de la frappe de cette monnaie dans les tout premiers mois ²⁰ du règne de Sulaymān à un moment où il n'avait pas encore osé prendre le *laqab* honorifique complet d'*al-Musta'īn bi-llāh*, *laqab* qui constituera par la suite la référence normale à Sulaymān sur ces monnaies; les seules exceptions sont deux monnaies datées de 431/1039 : un dirham lui attribuant le titre d'*al-ḥāḡib* ²¹ et un dinar se référant à Sulayman en tant qu'*al-ḥāyib* et *'Imād al-dawla* ²². Ce genre d'hésitation et de tâtonnements au tout début du règne de Sulayman en matière de titres et *laqabs* honorifiques est très caractéristique de l'histoire politique des premières taifas en Andalus et rappelle des cas semblables dans l'histoire des prédécesseurs des Hūdides à Saragosse les Banū Tuḡīb avec presque toujours des hésitations et souvent un décalage entre l'adoption des titres et insignes de la souveraineté et leur apparition sur les monnaies ²³.

¹⁹ Prieto y Vives, A., *Los Reyes de Taifas*, 200, n.ºs 244 et 245.

²⁰ On suppose que cela date des premiers mois puisqu'il existe des monnaies datant de 431 H, date de la première année du règne des Hūdides, portant le *laqab* complexe d'*al-Musta'īn bi-llāh* : Prieto y Vives, A., *ibid.*, 199, n.ºs 234 et 235.

²¹ Soler i Balaguero, M., *Les émissions*, 18 (n.º 18).

²² Canto, A. et Ibrāhīm, T., "Suplemento a las monedas de los reinos de taifas", in A. Prieto y Vives, *Los Reyes de Taifas, estudio numismático de los musulmanes españoles en el siglo V de la Hégira (XI de J.C.)*, Canto, A. et Ibrāhīm, T. (éds.), Madrid, 2003, 161.

²³ Voir l'ouvrage de P. Guichard et B. Soravia sur les Taifas, tout récemment paru (Algeciras, 2005). Je remercie P. Guichard de m'avoir permis la consultation de quelques chapitres de ce travail manuscrit.

Le problème principal que soulèvent les légendes de cette monnaie est évidemment la présence de la formule shiite *‘Alī Walī Allāh* (‘Alī est l’Ami de Dieu) faisant référence à la *Wilāya* de ‘Alī²⁴. L’emploi d’une telle expression sur les monnaies d’une taifa dont rien n’indique par ailleurs les tendances shiites est assez surprenant, et autorise par conséquent quelques interrogations²⁵; on peut se demander s’il s’agit d’un signe de reconnaissance de la souveraineté d’un pouvoir shiite (les Fatimides) ou de possible tendance shiite (les Ḥammūdites), ou d’une simple imitation²⁶ ou influence formelle du monnayage de la Sicile fatimide en grande circulation dans la péninsule à cette époque²⁷. Il est peu probable qu’une reconnaissance des Ḥammūdites, qui n’ont quand même pas osé afficher ouvertement une éventuelle idéologie shiite sur leur monnayage et se sont contentés de quelques *laqabs* d’inspiration ‘alide (tels que *al-Mahdī* ou les *laqabs* dérivés du nom ‘Alī : *al-‘Ālī*, *al-Musta‘lī* ou *al-Mu‘talī*)²⁸ ou de quelques frappes suivant formelle-

²⁴ Il s’agit en fait de l’un des piliers de l’islam Shiite; la *Wilāya* de ‘Alī est même considérée comme un complément de la Šahāda Shiite, et elle figure souvent sur les inscriptions et les monnaies fatimides dans la profession de foi après l’apostolat (la *Risāla*) de Muḥammad; ce qui est aussi le cas sur notre monnaie. Sur la place de la *Wilāya* dans le shiisme voir: Walker, P. E., “Wilāya”, *EI*, XI, 2005, 227, et Takim, L. A., “From *bid‘a* to *sunna*. The *Wilāya* of ‘Alī in the Shī‘ī *adhān*”, *JAOS*, CXX (2000), 166-177.

²⁵ Soler i Balagueró, M., *Les émissions monétaires*, 126-129, propose de situer ces frappes dans l’année 436/1044 qui correspond à la date d’un conflit entre le Hūdide et Ibn ‘Abbād de Seville, conflit qui selon elle a entraîné un changement de position de la part de Sulaymān *al-Musta‘in* et l’abandon de la reconnaissance de Hišām II; cette explication ne rend pas vraiment compte de l’apparition de la nouvelle formule: le slogan shiite de la *Wilāya* de ‘Alī.

²⁶ Il importe de noter que plusieurs dynasties et pouvoirs dans le monde musulman ont frappé des monnaies imitant les types fatimides; voir Nicol, N. D., “Islamic coinage in imitation of Fatimid types”, *Israel Numismatic Journal*, 10 (1988-89), 58-70. Parmi ces imitations figure un dirham (de billon) frappé à Lérida en 450 H par un des fils et successeurs de Sulaymān, Yūsuf *al-Muzaḥḥar*, imitation qui reprend le modèle fatimide pour ce qui est de la distribution des légendes tout en reconnaissant le calife Hišām II. Sur l’utilisation des monnaies par les Fatimides pour la propagande, voir Ehrenkreutz, A. S. et Heck, G. W., “Additional evidence of the Fatimid use of dinars for propaganda purposes”, *Studies in Islamic History and Civilization in Honor of Professor David Ayalon*, Sharon, M. (éd.), Leiden, 1986, 145-151.

²⁷ Clément, F., “L’apport de la numismatique”, 67; sur un trésor exclusivement de quart de dinars composé de monnaies fatimides (en grande partie frappées en Sicile) et andalouses: du califat omeyyade, des Tuğībides et des Hūdides de Saragosse, des Banū Dī l-Nūn, et des Banū Šumādīh, voir Miles G. C., *Fatimid coins in the collections of the University Museum, Philadelphia, and the American Numismatic Society*, New York, 1951, 3, 16-17, 20-31. Voir aussi sur les trésors d’époque califale contenant des monnaies fatimides et les trouvailles de ces monnaies dans la région de Valence: Belda, C. D., *El hallazgo de dirhames califales de Almoradí (Alacant)*, Valence, 1991, 68-96, et *Dinares, dirhames y fe-luses: circulación monetaria islámica en el País Valenciano*, Alicante, 2003, 189-194.

²⁸ Clément, F., *Pouvoir et légitimité*, 1997, 251.

ment le type fatimide des légendes concentriques ²⁹, soit responsable de l'apparition d'une formule aussi nettement shiite que la *Wilāya* de 'Alī sur les monnaies du Hūdide Sulaymān *al-Musta'īn*. Même son prédécesseur le Tuġībide Yaḥyā Ibn Muḍīr en 415/1024, s'était contenté lorsqu'il avait reconnu la souveraineté du calife Ḥammūdite al-Qāsim *al-Ma'mūn* (408-414/1018-1023), de mentionner le nom et le *laqab* de ce dernier sur ses monnaies ³⁰. À cette époque le seul monnayage en Occident musulman à avoir utilisé presque systématiquement l'expression '*Alī Walī Allāh* est celui des Fatimides et leurs alliés Zirides en Ifriqiya ³¹. On trouve cette formule inscrite sur les monnaies, en particulier en or, du calife fatimide, contemporain des Hūdides, al-Mustanṣir (427-487/1035-1094) ainsi que sur celles de ses prédécesseurs ³². Ce-

²⁹ Clément, F., "L'apport de la numismatique", 66.

³⁰ Vives y Escudero, A., *Monedas de las Dinastías Árabe-Españolas*, Madrid, 1893, 180, n.º 1133 ; voir pour des discussions Guichard, P., "Quelques réflexions", 155-160; Wasserstein, D., *The Caliphate in the West: an islamic political institution in the Iberian Peninsula*, Oxford, 1993, 115.

³¹ Un ensemble de petites monnaies en argent (30 pièces), faisant partie d'un trésor de monnaies essentiellement califales (Lafuente Vidal, J., "El tesoro de monedas árabes de Elche", *Boletín de la Real Academia de la Historia*, XCVI (1930), 846-856), présentant des légendes typiques des Fatimides avec l'expression de la *Wilāya*, qui a été mal interprété (puisqu'il est mal lu) et attribué à 'Abd al-'Azīz b. al-Manṣūr de la taifa de Valence, a été revu et rectifié par Wasserstein, D. J., "An unrecognized hoard of fatimid silver from al-Andalus and a phantom caliph", *Al-Qanṭara*, XV, 1 (1994), 245-252, montrant qu'il s'agit des monnaies du Fatimide al-Ḥākim bi-Amr Allāh (386-411/996-1021).

³² Lane-Poole, S., *The coinage of Egypt*, Classes XIV-XV-XVI, London, 1879, 18-41; Lagumina, B., *Catalogo delle Monete arabe esistenti nelle Biblioteca Comunale di Palermo*, Palermo, 1892, 156-177, et Launois, A., "Catalogue des monnaies fatimites entrées au Cabinet des Médailles depuis 1896", *Bulletin d'Études Orientales*, XXIV (1971), 19-53. Il importe de signaler qu'une autre forme d'expression de la *Wilāya* —différente de celle qu'on trouve sur les monnaies fatimides et la monnaie étudiée ici— existe sur quelques frappes de quirates almoravides mais d'une façon associant plutôt la *Wilāya* de Dieu aux Almoravides 'Alī, Tāshufīn et Ishāq (Hazard, H. W., *The Numismatic History of late Medieval North Africa*, New York, 1952, 243 (n.º 927), 250 (n.º 978 et 979) et 258 (n.º 1027); Martínez Calerón, A., "Quirates almorávides inéditos", *IV Jarique de Numismática Andalusí*, Canto, A. et Salvatierra, V. (éds.), Jaén, 2001, 193-211); cette utilisation très comparable à l'emploi d'autres expressions habituelles insistant sur le soutien et l'assistance de Dieu aux souverains almoravides sur d'autres quirates (H. W. Hazard, *The Numismatic*, 250 (n.º 980) et 255 (n.º 1011) ; et Martínez Calerón, A., "Quirates", n.º 26 et 30) présente un cas différent de l'utilisation de la *Wilāya* dans son sens global (Radtke, B. & Lory, P., "Walf", *EL*, XI (2005), 120-124) nettement distinct de celui des Fatimides (voir *supra*, note 24). Je précise aussi qu'après avoir envoyé le texte de cet article à M. Salvador Peña, j'ai appris de ce dernier —que je remercie pour l'information— qu'ils sont —lui et Miguel Vega— en train de finir un article sur cette utilisation de la *Wilāya* sur les monnaies almoravides qui sera publié prochainement dans *TRANS*. (Peña, S. et Vega, M., "Rebuilding the contexts of the Andalusí epigraphic legacy: 'The Friend of God' in the Almoravid numismatic discourse", *TRANS: Revista de traductología*, 10 (2006), 73-83).

pendant la possibilité d'une véritable dépendance politico idéologique des Hūdides envers les Fatimides reste peu plausible dans la mesure où l'on sait que ce genre de frappe mentionnant la *Wilāya* de 'Alī ne constitue qu'une exception minimale par rapport au reste du monnayage frappé, que ce soit par le même Sulaymān *al-Musta'īn* ou par ses successeurs, qui porte l'habituelle référence au calife Hišām II³³ sans aucune autre mention ou slogan à connotation shiite. Il est donc très vraisemblable que la mention de la *Wilāya* de 'Alī sur ces dirhams attribués au premier Hūdide Abū Ayyūb Sulaymān *al-Musta'īn* s'inscrit dans cette recherche incessante de légitimité chez la plupart des taifas³⁴, recherche qui se manifestait tantôt par l'adoption de *laqabs* ou titres califiens, tantôt par la référence à un Imām réel ou fictif³⁵; la formule fatimide de la *Wilāya* pourrait constituer un autre moyen de reconnaissance d'une autorité califale, utilisée par le premier Hūdide à un moment d'hésitation à propos du choix du pouvoir légitimant, et abandonné très rapidement pour la mention du calife Hišām II. Enfin il importe de signaler qu'à coté de cette formule shiite, il existe une autre mention aussi problématique que celle de la *Wilāya* —et qui pourrait aller dans le même sens— qui caractérise le monnayage de Sulaymān *al-Musta'īn*, à savoir l'énigmatique indication du nom 'Alī³⁶ en bas des légendes du droit sur certaines frappes, au même endroit que celui de son fils et héritier Aḥmad sur d'autres émissions, alors qu'aucun des cinq fils connus de Sulaymān ne porte le nom de 'Alī³⁷.

³³ Cette référence à l'Imām Hišām II s'arrête complètement sur le monnayage hūdide à Saragosse après 476/ 1083; Wasserstein, D., *The Caliphate*, 108.

³⁴ Guichard, P., *L'Espagne et la Sicile Musulmanes au XIe et XIIe siècles*, Lyon, 2000, 17.

³⁵ Clément, F., *Pouvoir*, 245-247, 270.

³⁶ Indication qui reste problématique puisque on sait d'après les sources [Ibn 'Idārī, *al-Bayān*, III, Colin, G. S. et Lévi-Provençal, É. (éds.), Beirut, 222] que les cinq fils de Sulaymān sont Aḥmad, Yūsuf, Muḥammad, Lubb, et al-Munḍir. Quelques hypothèses ont été proposées par Abadía Doñate, J. C., "El reino de Zaragoza: El interregno 438/1046-441/1049, algunas observaciones", *III Jarique de Numismática Hispano-Árabe*, Madrid, 1993, 347-353. Pour une discussion de ces hypothèses, en particulier celle qui tente d'identifier 'Alī comme étant 'Alī Iqbāl al-Dawla de Dénia fils de Muḡāhid et gendre du hūdide Sulaymān, voir Soler i Balagueró, Maria, *Les émissions*, 114-118; voir aussi sur la présence du nom de 'Alī sur les monnaies de Saragosse après le règne de Sulaymān: Sáenz-Díez, J. I., "El nombre de 'Alī en la ceca de Zaragoza (1046-1050)", *La Moneda aragonesa*, Saragosse, 1983, 73-85.

³⁷ Vives y Escudero, A., *Monedas*, 184 (n.º 1146) pour la monnaie portant le nom 'Alī; et 184-186 (n.ºs 1147, 1148, 1151, 1153,...) pour les frappes mentionnant Aḥmad.